

Conseil communal du 16 décembre 2013.

spreekt voor zich, maar ik houd eraan het te onderstrepen – deze uit de rangen van de oppositie. Onze meerderheid wil constructief zijn. Wij zullen aandacht besteden aan en openstaan voor nieuwe ideeën. Wij willen onze actie inschrijven in een benadering die niet alleen verenigend, maar ook veeleisend is en dat voor het welzijn van de bewoners van onze stad.

Cela n'est donc pas une nouvelle déclaration de politique. Vous l'aurez compris, le cap reste identique, même si le capitaine a changé. Je mettrai ma connaissance de la population bruxelloise, acquise notamment à la présidence du CPAS, ma force et ma volonté au service des Bruxellois pour que notre Ville, qui plaît de plus en plus aux touristes, plaise autant à ses habitants. C'est là également l'ambition et l'engagement du Collège tout entier. Un nouveau destin bruxellois doit se dessiner. Nous devons pour cela fédérer les envies, les dynamismes et les enthousiasmes pour le bien-être de notre population. (*Applaudissements*)

La parole est à Mme Nagy.

Mme Nagy.- Nous vivons un moment important pour le Conseil communal, la Ville de Bruxelles, les Bruxellois et vous-même, puisque vous attendiez depuis longtemps de pouvoir accéder à cette fonction. Nous partageons en partie l'ambition de la majorité de faire de Bruxelles une capitale européenne, mais surtout une ville où il fait bon vivre, où l'offre d'enseignement est réelle et où l'on trouve de l'emploi. Là où nos avis divergent souvent, c'est sur les moyens d'y arriver, fondés sur la productivité à outrance, la globalisation, le gaspillage des énergies et des ressources. Nous privilégions l'authenticité, la préparation à l'énergie chère, l'amélioration de la qualité de vie, l'économie centrée sur l'homme et pas sur le seul profit.

Nous formerons une opposition constructive, comme nous l'avons toujours fait, et nous pourrons appuyer vos projets qui vont dans le sens de nos aspirations.

Depuis un an, la majorité pratique l'immobilisme et ne parvient pas à opérer des choix. Bien des problèmes de santé et bien des nuisances sont imputables à la place démesurée que l'on accorde à la voiture. Comme vous l'avez déclaré, il ne faut pas bannir la voiture de la ville, mais en permettre un usage rationnel. Le temps n'est plus aux études, mais aux réalisations.

La ville est un lieu de confrontation et de coexistence, et il importe que les pouvoirs publics les organisent. Mon groupe est revenu à plusieurs reprises sur les rapports entre la police et les citoyens. La police joue un rôle essentiel et nous saluons son travail quotidien réalisé dans des conditions difficiles.

Toutefois, les fréquentes confrontations entre la police et les citoyens nous laissent perplexes, et nous attendons davantage de confiance et de respect mutuels. Nous avons perçu une sorte de bienveillance complice envers des comportements impardonnables. Sans mettre en cause le travail difficile mené par la police, son comportement envers le citoyen doit changer.

L'enseignement est un autre poste important. La Ville est un important pouvoir organisateur. Pourtant, nos jeunes ne reçoivent pas la formation nécessaire et leur connaissance des langues est insuffisante. Comment allez-vous relever ce défi ? Le budget prévoit des montants importants, mais nous n'y identifions pas les moyens que vous comptez mettre en œuvre pour améliorer notre enseignement.

J'en viens à l'emploi. À Bruxelles, l'emploi peut être soutenu dans beaucoup de secteurs, et pas seulement dans l'horeca. Mais cela exige des choix : on ne peut promouvoir de grands centres commerciaux autour du canal et affirmer en même temps que les commerces du centre n'en souffriront pas.

La gestion des déchets, les ressourceries peuvent être source d'emplois.

Monsieur le Bourgmestre, je compte sur vous pour donner de la cohérence à votre Collège, pour opérer des choix et faire de Bruxelles une ville accueillante. Je vous souhaite bon vent. Nous serons constructifs, mais extrêmement vigilants !